

L'ART DU GESTE



EXPOSITION

18.06.24 > 21.09.24

MÉDIATHÈQUE CHARLES NÈGRE



SOMMAIRE

Édito	3
Préface	4
Préambule	6
La technique - Le geste parfait	8
L'implication - Le geste engagé	12
L'aboutissement - Le geste glorieux	16
Le jugement - Le geste arbitré	22
Remerciements	30

ÉDITO



Chers visiteurs,

Je suis ravi de vous proposer de découvrir, au sein du magnifique écrin culturel que constitue la Médiathèque Charles Nègre, l'exposition *L'art du geste*, dont les œuvres font écho à cette année olympique exceptionnelle et au passage de la flamme dans notre belle ville de Grasse.

Du 18 juin au 21 septembre prochain, je vous invite à poursuivre ce rêve des Jeux Olympiques en célébrant l'expression et la puissance du geste humain présent à la fois dans la création artistique et la pratique sportive.

Vous allez avoir la chance de découvrir des illustrations, des photographies, des œuvres contemporaines, et même, des objets de collection pour explorer toutes les facettes du geste.

Le geste peut en effet transcender la communication verbale, raconter des histoires, et exprimer des émotions complexes qui méritent d'être mieux appréhendées.

Je remercie les huit artistes, spécialement sélectionnés dans le cadre de cette exposition, qui ont accepté de nous accompagner dans cette démarche pour promouvoir le sport dans toute sa richesse et sa diversité. Merci également aux illustrateurs et aux vainqueurs du concours « Épreuves sportives » initié par la Médiathèque Charles Nègre, qui permettent d'égayer cette belle aventure collective avec leurs réalisations originales. Je salue chaleureusement Ivan COSTE-MANIERE, Vice-président du comité français Pierre de Coubertin, dont la passion pour les J.O. l'a amené à rassembler de nombreux objets qui contribuent à la profondeur de cette exposition grâce au prêt des plus beaux bijoux de sa collection privée.

L'art du geste conjugue sport et culture dans une même exposition dont la visite vous entraînera au cœur de la magie des Jeux Olympiques et de ses valeurs que nous sommes fiers d'incarner et de défendre à Grasse.

Jérôme VIAUD

Maire de Grasse

PRÉFACE



Keep the Flame Burning in Grasse... and around the world!

Lorsque les Jeux Olympiques furent rénovés en 1896 à Athènes, Dimitrios VIKELAS et le Baron Pierre de COUBERTIN ont su imaginer un plan de marche pédagogique, médiatique et stratégique visionnaire et épousant les évolutions sociologiques et sociétales.

Le sport d'aujourd'hui n'est guère différent de celui de cette époque en termes de leviers : il rassemble, devient le socle de la cohésion sociale, lutte contre les inégalités de toutes natures, véhicule des valeurs olympiques de respect, de performance, d'amélioration et d'excellence, diffuse une éthique et une morale nécessaire à nos civilisations. Il devient humaniste, vecteur de santé améliorée pour toutes et tous, sans distinction de races, de sexe ou d'âge. Un modèle politique à la fois endo et exogène, un outil d'aménagement des territoires de vie au service de la démocratie.

La première sculpture du Baron Pierre de COUBERTIN que j'ai imaginée a été installée à Grasse, et elle aura vu la flamme olympique et son relais pour les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 y terminer son parcours. Elle trône maintenant également à Lausanne, Athènes, Olympie et nombre de villes françaises. Ayant eu l'honneur de participer aux cérémonies d'allumage de la flamme à Olympie dans le temple d'Aura et au stade antique, au relais de celle-ci en Grèce, de la voir arriver à Marseille, je ressens toute la force de cet engagement et de cette passion qui nous a poussés à réunir des œuvres olympiques dont la symbolique aura amplifié la force du message du Baron de Coubertin : l'olympisme est une manière de vivre, une philosophie à partager au travers de cette exposition, qui achèvera son périple à Lausanne ou à Olympie, à l'Académie Internationale Olympique à qui je dois tant. Ses représentants ont même eu l'amitié de nous rendre visite il y a quelques mois, son Président Isidoros KOUVELOU, son Doyen Kostas GEORGIADIS et sa directrice des relations avec les Académies Nationales Olympiques Alexandra KARAISKOU, emblématique fers de lances et exemplaires gardiens du temple.

La ville de Grasse et son Maire, mon ami Jérôme Viaud ont compris lors de notre réception au Comité International Olympique et des échanges avec son Président visionnaire Thomas BACH, combien la puissance de l'olympisme pouvait rassembler. De 2024 à 2030 il n'y a qu'un pas que les Régions Sud et Auvergne Rhône Alpes auront su franchir, et je suis ravi de cette nouvelle formidable opportunité qui nous est offerte grâce à l'enthousiasme de nos amis le Président Renaud MUSELIER et son conseiller en charge des JOP Hervé Liberman.

L'esprit olympique a opté pour trois langues officielles : cette exposition cautionnée par l'Association Francophone des Académies Olympiques dont nous accueillons son autre vice-président, mon complice Sanjaye GOBOODUN, les Comités International et Français Pierre de COUBERTIN, le Comité Régional Olympique et Sportif Région Sud, se veut donc une éloge vibrante à une vision œcuménique pérenne au langage universel, une découverte des rites et symboles qui sont transmis aux différents spectateurs depuis la Grande Prêtresse du temple d'Aura jusqu'aux olympiens catalyseurs d'un mimétisme Girardien des plus positifs.

Enfin, je me dois d'exprimer ma reconnaissance à l'endroit des personnels de la Médiathèque Charles Nègre qui se sont mobilisés pour contribuer dans l'enthousiasme, à la valorisation de notre démarche de diffusion des valeurs olympiques par le biais de l'exposition et en particulier du côté artistique et esthétique. Les choix iconographiques impulsés par Mélanie TARDIEU, Conservatrice et chef de service auront catalysé un montage enthousiasmant et empreint de complicité et de partages de connaissances rares et empreints de compétence et de bienveillance. Les monts et Dieux de l'Olympe sauront s'en souvenir, de même que les innombrables disciples de l'olympisme et des pensées coubertiniennes, embellies par les multiples décorations qui ornent la ville de Grasse.

Plus vite, plus haut, plus fort, ... ensemble. Bien plus qu'une devise, un chemin de vie...

M. Ivan COSTE-MANIÈRE

*Membre du Comité International Pierre de Coubertin et de l'Académie Nationale Olympique Française
Research officer International Olympic Academy Participants Association
Vice-Président Comité Français Pierre de Coubertin
Vice-Président Comité Régional Olympique et Français Pierre de Coubertin
Président Commission Sport Jeunesse Vie Associative du Conseil Economique Social Environnemental de la Région Sud*

PRÉAMBULE



Au commencement était le geste.

Le geste est la matrice originelle de toute action. Il en est la genèse. Au bout du geste, se matérialise le « faire » comme aboutissement du geste. Dire, écrire, courir, nager, danser, peindre sont autant d'expressions de la pluralité des finalités du geste. Le geste est aussi une impulsion, il initie le lancement de quelque chose. Quelque chose qui porte un sens pluriséculaire. Toutes les civilisations, toutes les époques, tous les endroits du monde ont une culture du geste artistique et sportif.

« L'homme est un animal rythmique ».

Marcel MAUSS, Manuel d'ethnographie

Le geste est aussi cette tentative d'être au monde qui est une expression du vivant, de notre conscience de l'univers. Il est ce qui se substitue au verbe, ou le complète. Le geste se veut langage et métalangage. Nous avons souhaité en explorer l'expression artistique et sportive. Dans les deux cas, il est prémisses à une volonté de faire société. Parce que le geste concentre des techniques, il est réglé par des principes, un système qui l'encadre pour rassembler autour de lui. Le geste sportif comme le geste artistique se donnent à voir pour faire sens autour d'eux, socialement et socialement.

« Mais tous les gestes sont encadrés, précise-t-il. La codification du toucher dans le sport est une entreprise de moralisation. »

Bernard ANDRIEU

Au-delà de cette essence commune qui est de faire société, le geste est aussi ce qui doit être raconté. Parce qu'il est porteur d'histoire, il engage ceux qui la racontent comme ceux qui la reçoivent dans le don qu'il fait de lui. Ainsi, les *Gestae* latins sont d'abord les exploits incarnés par les héros. Ils sont un symbole. Puis, au Moyen-Âge, le geste se fait narration; la chanson de geste est celle qui narre les exploits. En quelques siècles la frontière poreuse qui existe entre le faire et le dire disparaît. Le geste devient la pierre angulaire entre l'exploit qui se réalise et la narration qui le raconte: il relève d'une même expression du monde. Celle d'un engagement.

En cette année de Jeux Olympiques, le réseau Bibliothèque & Médiathèques de Grasse a choisi de s'interroger sur la portée du geste sportif et sa mise en regard avec le geste artistique. Nous avons choisi au travers de cette exposition de donner à réfléchir au sens, à la portée du geste sportif face au geste artistique.

Nous avons souhaité circonscrire notre réflexion à une typologie gestuelle qui nous semblait enclore la pluralité du geste sportif mis en regard avec le geste artistique en nous intéressant au geste technique, au geste engagé, au geste glorieux et enfin au geste arbitré. Sans ambition de viser l'exhaustivité de l'étude du geste, nous avons voulu en proposer une vision contemporaine dans ce qu'il a de vivant.

« Il y a une différence fondamentale entre la violence et le toucher tactique, nécessaire à l'action, même si derrière il y a toujours l'idée de la simulation de la mort. Comme le disait Norbert Elias, le sport a été inventé pour éviter le meurtre d'autrui. »

Bernard ANDRIEU

Cette exposition destinée à tous est une proposition de déambulation guidée à travers le geste dans laquelle nous avons souhaité laisser une large part au regard et à l'interprétation du visiteur sans imposer de propos sur le sujet. De la même façon que les Jeux Olympiques portent des valeurs universalistes nous avons voulu, à l'occasion du passage de la flamme à Grasse, rendre visibles ces valeurs dans une incarnation artistique.

Mélanie TARDIEU

Conservatrice

Responsable du réseau Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

LA TECHNIQUE - LE GESTE PARFAIT

« Ce qui importe, c'est de vivre à sa mesure cette tension vers la perfection, non pas celle d'un ailleurs mystique, d'une figure divine supérieure, mais très simplement la perfection d'une action concrète, tissée de gestes, de rythme, de vitesse et de chair. »

Luc LANG, *Le récit du combat*, Stock, 2023

« Le coup de tête de Zidane a eu la soudaineté et le délié d'un geste de calligraphie. S'il n'a fallu que quelques secondes pour l'accomplir, il n'a pu survenir qu'au terme d'un lent processus de maturation, d'une longue genèse invisible et secrète. »

Jean-Philippe TOUSSAINT, *La Mélancolie de Zidane*, Editions de Minuit, 2006

L'essence du geste sportif comme du geste artistique se matérialise dans la technique dont ils sont issus. Cette technique est le fruit d'un travail du corps qui s'intellectualise. Parce que le geste est pensé, il est ensuite retravaillé, pour se conformer à la perfection qu'il vise.

On parle de performance sportive et de performance artistique.

Dans les deux cas, le corps doit se plier à la discipline intellectuelle dont il naît.

Pour autant, le geste n'est pas réductible à la technique. Si celle-ci est l'origine de l'émanation gestuelle, elle n'en n'est pas la finalité. La technique, si elle est une nécessité ne circonscrit pas le geste à sa seule expression. La maîtrise technique est transcendée dans le geste sportif de haut niveau. C'est l'exigence du dépassement de la technique par le supplément d'âme que lui offre le sportif qui permet de trouver sa finalité : l'exploit.

Nous avons donc choisi d'explorer l'action du corps dans son travail, sa mise en mouvement, son esthétique aussi, que l'on admire dans le geste sportif comme dans le geste artistique.

« Le passage du mouvement au geste est probablement ce qui est le plus commun à la danse, à la gymnastique, à la natation, à de nombreux autres sports, sinon à tous. Il faut « sentir » le mouvement, atteindre ce moment où il a pris sa place dans le corps, comme s'il s'y était « calé ». La technique, abolissant la contrainte, se découvre alors comme une seconde nature. C'est un chemin. L'élève écoute ce que le maître dit. Il décrit ce que devrait être le geste. Mais si l'esprit comprend les mots, le corps met plus de temps à incorporer l'idée. Car il lui faut construire et utiliser les connexions neuronales et nerveuses qui vont animer les muscles, les articulations, sculpter le mouvement et en faire un geste. C'est long... »

Thierry GRILLET, *Petit traité du geste*, Presses de la Cité, 2024



© KOMO

KOMO
BOXEUR, 2020
Diptyque, acrylique sur toile
80x160cm

« Une course agressive, sauvage, destinée à faire mal. Mes jambes écrasent le bitume comme ses mots martèlent mon cerveau. Mes pieds heurtent le sol, font vibrer mon corps. La douleur impérative, nécessaire, donne un sens à l'effort furieux. Sans douleur, pas de course. Je cours sale. M'échappe de moi, m'agresse. »

Matthieu ZACCAGNA, *Asphalte*, Noir sur blanc (Notabilia), 2022



© Chantal PANZOLINI

Chantal PANZOLINI

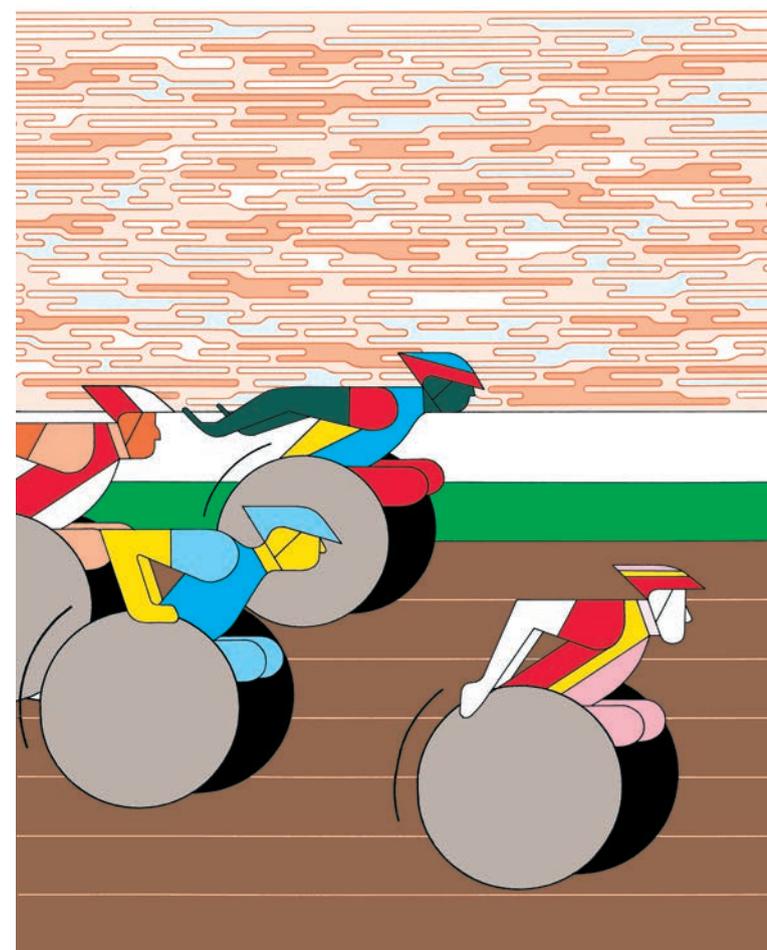
Surpassing oneself

Photographie numérique en Noir et Blanc, sous cadre

70x50cm

« Mais personne ne parle de sa technique. En fait, si Jesse Owens a atteint de tels sommets, c'est qu'il a révolutionné la technique, en introduisant, comme le dit Etienne Moreau, la phase de poussée au démarrage des courses et une nouvelle vélocité en vitesse de croisière grâce à un cycle court des jambes et le maintien vertical du buste »

L. THURAM, *Mes étoiles noires*, Points, 2011



© Anne-Margot RAMSTEIN

Anne-Margot RAMSTEIN

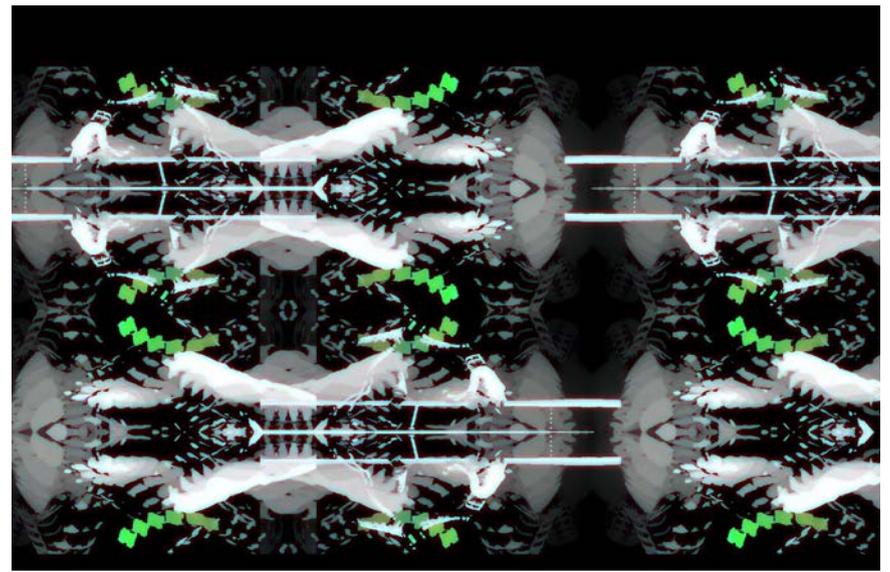
Sprinter, « *En forme !* »

Editeur Albin Michel Jeunesse, 2015



© RIQKA L

RIQKA L
STEEPLE, 2024
Dessin sur papier, mine de plomb, crayon
135x102cm



© Jean-Michel ROLLAND

Jean-Michel ROLLAND
FENCE DANCE, 2022
Art vidéo, vidéo en HD stéréo
7minutes 10secondes

L'IMPLICATION - LE GESTE ENGAGÉ

« ...Je ne crois pas que les morts d'Israël entraînent les Olympiades dans leur tombe. La beauté des exploits de ceux qui en sont les héros est irrésistible, et la télévision leur donne une dimension immense. Mais les Jeux Olympiques devront se démaquiller d'une littérature révolue. Ils devront se constater pour ce qu'ils sont : une lutte féroce d'intérêts matériels et de prestiges nationaux, la continuation de la politique par d'autres moyens. Seuls, ses acteurs resteront jeunes. Comme nous, leurs spectateurs, les Jeux Olympiques ont vieilli. Comme nous, ils survivront, mais ils ne seront plus jamais innocents. »

Paul GUIMARD - *L'Express (France)*, 11 au 17 septembre 1972, p. 13

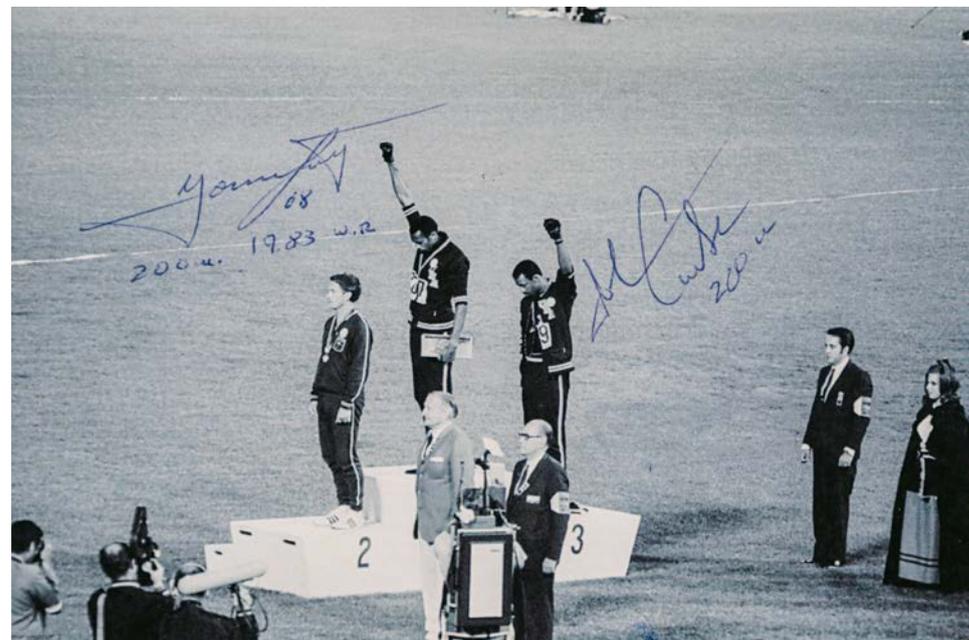
Les Jeux Olympiques ont souvent partie liée avec l'actualité politique dans laquelle ils sont inscrits. On se souvient notamment des attentats terribles qui ont impacté les Jeux Olympiques de Munich en 1972. Le Commando Septembre Noir avait alors pris en otage des athlètes israéliens en réclamant la libération de 234 prisonniers palestiniens captifs en Israël. La mémoire en est encore vive puisque l'Allemagne a demandé en 2023 la constitution d'une commission d'historiens chargée de lever les zones d'ombre lors de l'opération de sauvetage qui avait eu lieu.

On pense également aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968. Quelques jours avant la cérémonie d'ouverture des Jeux, des milliers d'étudiants mexicains se réunissent Place des Trois-Cultures dans le quartier de Tlatelolco et sont victimes des tirs de la police nationale. Des centaines de manifestants y perdent la vie. Ces jeux, les premiers organisés en Amérique latine, qui sont aussi les premiers au cours desquels une femme - Enriqueta BASILIO - allume la flamme olympique, seront marqués par cet épisode terrible.

Ils sont aussi le lieu de ce geste fort qu'a retenu l'Histoire, celui des deux athlètes afro-américains Tommie SMITH et John CARLOS, leurs poings gantés de noir levés, le signe des Black Panthers, sur le podium du 200 mètres. Ils se détournent du drapeau américain lorsque retentit l'hymne national. Ils seront exclus à vie de toute compétition.

« La connaissance du sport est la clef de la connaissance de la société. »

Norbert ELIAS, *Sport et Civilisation*, Fayard, 1994



Coll. Privée I.Coste-Manière

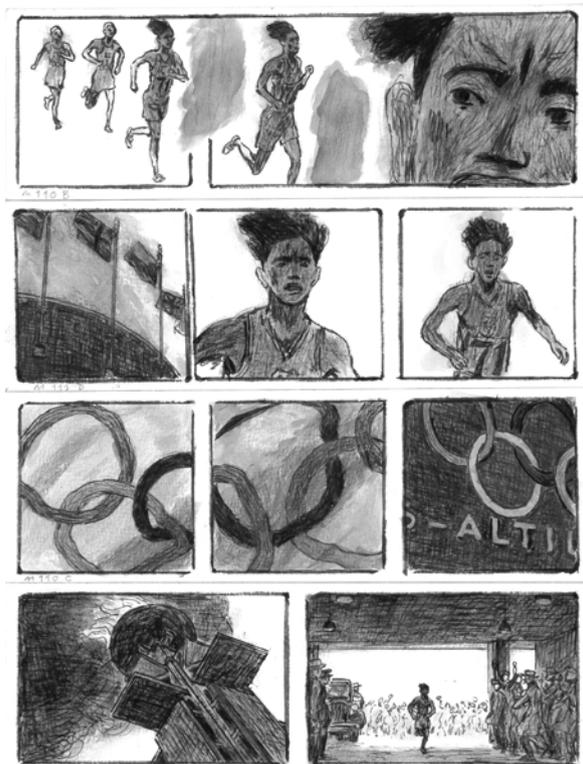
Podium du 200m hommes, Jeux Olympiques de Mexico 1968

et autographes de Tommie SMITH et John CARLOS

Photographie argentique en Noir et Blanc

18x21,5cm

L'engagement, c'est aussi l'Histoire qui se souvient. Des sportifs comme le français d'origine algérienne Boughéra EL OUAFI qui remporta l'épreuve du marathon et devint champion olympique et mourut tué par balles.



© Nicolas DEBON

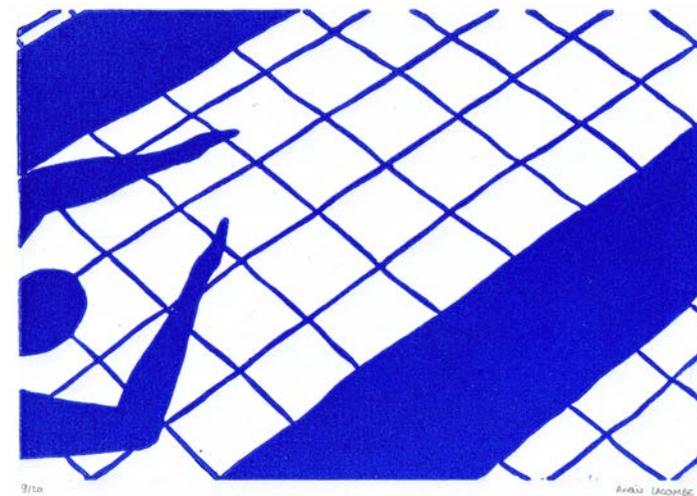
Nicolas DEBON

Planche originale de l'album « *Marathon* »
Editions Dargaud, 2021
24x32cm

Ou encore celle du nageur Alfred NAKACHE, surnommé « le nageur d'Auschwitz », devenu champion de natation après avoir survécu à l'horreur des camps.

« La mémoire du corps est effrayante. Il n'oublie rien. Le corps du nageur était couturé de ses triomphes ; celui du déporté est scarifié de ses victoires contre la haine faite homme »

Pierre ASSOULINE, *Le Nageur*, Gallimard, 2023



© Anaïs LACOMBE

Anaïs LACOMBE

Le nageur
Linogravure extraite de la série SWIM, 2022
18x12,5cm

L'engagement sportif qui s'inscrit dans le dépassement de soi, l'expression politique parfois, est toujours présent, toujours inscrit au cœur de nos sociétés parce qu'il détient ce pouvoir contestataire, puissant.

Plus proche de nous, on pense aux sanctions imposées à la Russie faisant suite à la déclaration de Guerre à l'Ukraine ou encore aux interrogations - à ce jour démenties par le CIO - au sujet de sanctions, réclamées par des députés français, qui pourraient être infligées aux sportifs israéliens dans le cadre du contexte actuel entre Israël et la Palestine.

Le sport est une arme diplomatique et politique.

Il est aussi une voie de conscience et de contestation. Il imprime de sa marque l'Histoire et l'Art le suit, à son côté, dans l'imaginaire qu'il construit.

« Berlin - Jeux Olympiques du 1er au 16 août 1936

À l'aube du relais 4 x 100 mètres, les sprinters Marty GLICKMAN et Sam STOLLER, les seuls juifs de la délégation américaine, sont priés par leurs propres responsables de se retirer de la course, histoire de ne pas contrevenir aux lois nazies. Avery BRUNDAGE est d'avis que leur présence déplairait au Führer On les remplace in extremis par Ralph METCALFE et Jesse OWENS. Deux noirs. Ce qui pose un problème du même ordre, racialement parlant. La presse allemande ne se prive pas d'ailleurs de qualifier Jesse OWENS «d'auxiliaire africain de l'équipe américaine». Mais comme la délégation compte plus de Noirs que de Juifs, la mise à l'écart de ces derniers est considérée comme moins problématique.»

Pierre ASSOULINE, *Le Nageur*, Gallimard, 2023

L'ABOUTISSEMENT - LE GESTE GLORIEUX

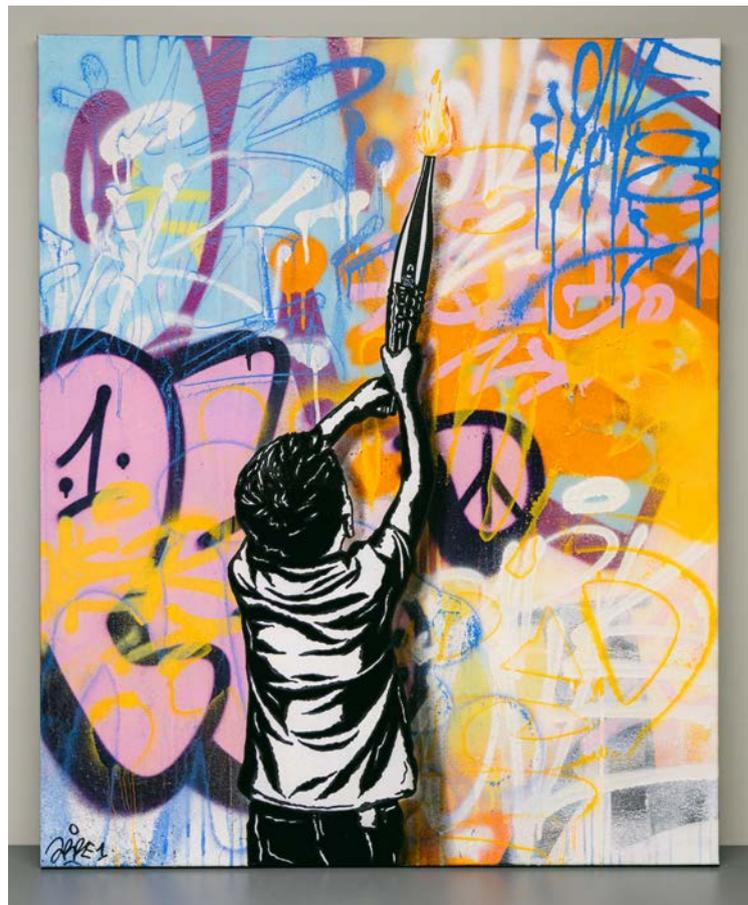


Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Gianni IMMORDINO
Coll. Privée I. COSTE-MANIERE
 Keep the flame burning, 2024
 Acrylique, 80x100cm

La *Gloria* latine est la renommée et la réputation. Le glissement sémantique de la gloire l'a consacré ensuite comme un terme religieux.

La force de rassemblement par le sport permet le transfert naturel de la gloire sportive sur les peuples et les nations. Les slogans « on a gagné » scandés dans les tribunes par les supporters pour chaque victoire en sont le témoignage ; ce n'est plus une équipe qui gagne, c'est un pays. La gloire sportive s'inscrit dans l'Histoire qu'on raconte, en construit une forme de mythologie, participe d'une mystique commune.

En miroir de la gloire, la défaite. Le sport, sans concession, polarise. Il n'existe qu'un choix binaire : celui de la gloire ou de la défaite.

Nous avons choisi de mettre en regard cette polarité dans ce qu'elle raconte de la mythologie du sport par la représentation artistique faite de ces deux mouvements, inhérents au geste sportif.



Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

BECKER
Coll. Privée I. COSTE-MANIERE
 Sans titre
 Acrylique sur toile
 65x92cm



Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Coll. Privée I. COSTE-MANIERE
VOLONTÉ FORCE BEAUTÉ PAR LES SPORTS
Premiers jeux internationaux pour handicapés – Bruxelles, 1958
10x5.5cm

*« Brandir la coupe du monde, c'est accepter sa mort, alors que rater sa sortie
laisse des perspectives ouvertes, inconnues et vivantes. »*

Jean-Philippe TOUSSAINT, *La Mélancolie de Zidane*, Les Editions de Minuit, 2006

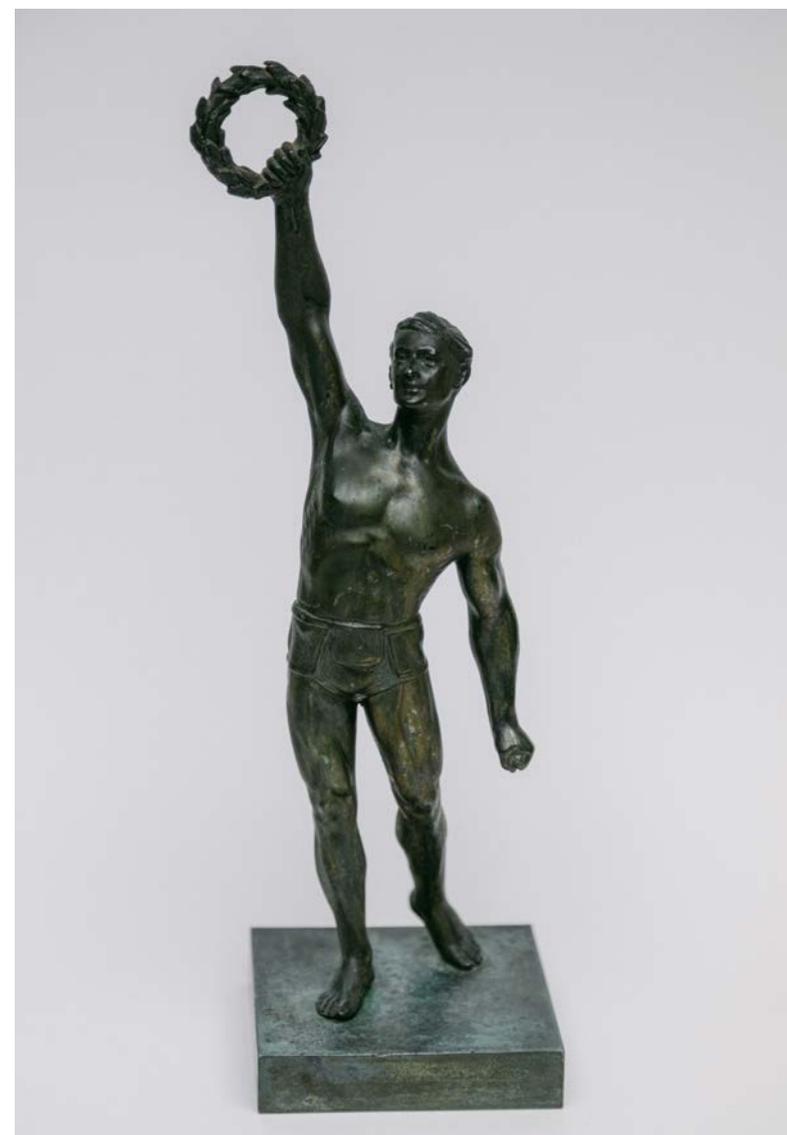


Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Coll. Privée I. COSTE-MANIERE
Le vainqueur à Olympie, 1924
Sculpture en métal
34x9x10cm



Photo © Bbliothèque & Médiathèques de Grasse

Coll. Privée I. COSTE-MANIERE
 Élancement Victorieux, Giacomo de PASS
 XXI^e siècle
 Bronze massif (logo de l'IAAF)
 35x20x10cm

**« Essayer encore.
 Rater encore.
 Rater mieux. »**

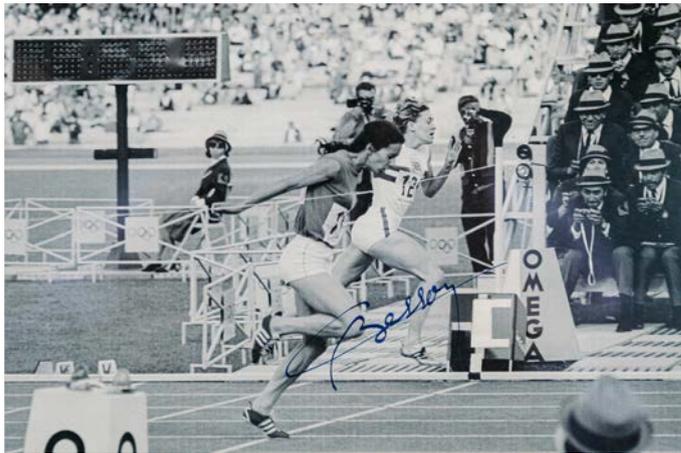
Samuel BECKETT, *Cap au pire*, Minuit 1991



© Lionel GIOVANNESCHI

Lionel GIOVANNESCHI
 Ride or Crash
 Photographie numérique en couleur, sous cadre
 70x50cm

LE JUGEMENT - LE GESTE ARBITRÉ



Coll. Privée I.Coste-Manière

Photographie avec Autographe de Colette Besson, arrivée 400m
des Jeux Olympiques de Mexico, 1968
Photographie argentique en Noir et Blanc

**« Il faut à l'arbitre, que la partie ne saurait amuser toujours,
plus d'esprit sportif qu'aux joueurs eux-mêmes. »**

Jean PREVOST, *Plaisirs des sports*. Essais sur le corps humain.
La Table Ronde (La petite vermillon, n°193), 2003

L'arbitre incarne la norme sportive. Il est le représentant d'un système règlementaire qui permet, comme dans toute société, de se défaire de l'arbitraire. La justice sportive est ainsi préservée par l'arbitre qui incarne les règles du jeu et défend les valeurs morales qui le constituent. L'arbitrage permet la régulation sportive et est vecteur de la transmission des règles admises, garantie d'une préservation d'une forme d'ordre et de morale.

La définition de la règle sportive passe par la conception d'un système pensé, intellectualisé et institutionnalisé. L'existence en France d'un Ministère des sports est la preuve de l'importance que les pouvoirs publics lui attachent, tout comme l'existence de fédérations qui, depuis 1945, ont une délégation de l'État pour gérer et organiser les disciplines qu'elles représentent. Cela confère une large part d'autonomie à ces fédérations mais permet également d'affirmer un lien direct avec l'Etat quant aux valeurs représentées. Ainsi, la loi n° 84-610 du 16 juillet 1984, oblige les fédérations à rester vigilantes quant au respect de principes forts à l'instar de la non-discrimination sexuelle ou ethnique. On voit bien ici, la preuve d'une volonté politique d'harmoniser un système de valeurs sociales avec une pratique sportive.

Par ailleurs, il convient de souligner que le rapport sportif dans les relations qu'il tisse, est basé sur la compétition. L'arbitre assure l'équilibre des rapports entre les joueurs et garantit un modèle qui fait sens autour de valeurs intrinsèquement liées à celles de nos sociétés. Il est le garant de la compétition dans les règles pour l'évitement de la violence.

La représentation de ce système prend corps dans le geste de l'arbitre par des postures, des attitudes, connues et admises qui sanctionnent ou valident un ordre de valeur.

L'arbitre se trouve au cœur d'une cellule sociale dont il représente les règles et les valeurs morales.

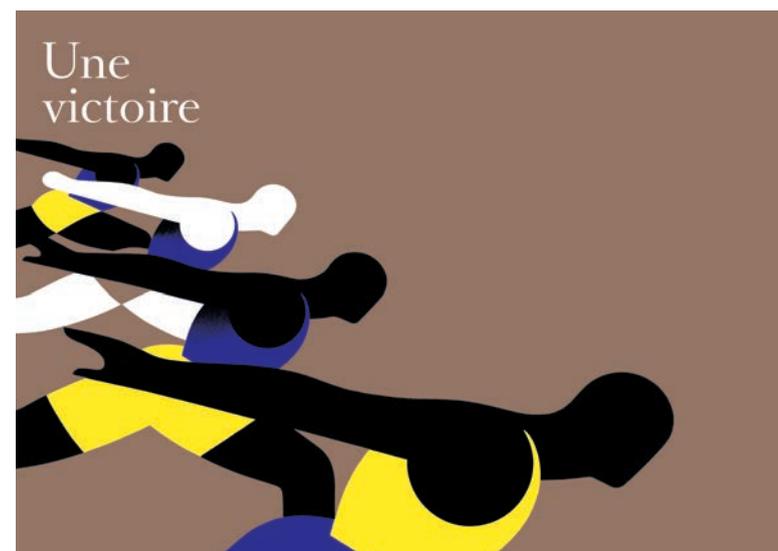
« Je ne comprenais pas ce qui se passait, personne dans le stade ne comprenait ce qui se passait, l'arbitre s'est dirigé vers le petit groupe de joueurs où se tenait Zidane et a sorti un carton noir de sa poche, qu'il a brandi en direction du ciel de Berlin, et j'ai compris tout de suite qu'il était adressé à Zidane, le carton noir de la mélancolie. »

Jean-Philippe TOUSSAINT, *La Mélancolie de Zidane*, Editions de Minuit, 2006



© Adrien PARLANGE

Adrien PARLANGE
Une défaite, « *Le Ruban* »
Editeur Albin Michel Jeunesse, 2016



© Adrien PARLANGE

Adrien PARLANGE
Une victoire, « *Le Ruban* »
Editeur Albin Michel Jeunesse, 2016



Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Coll. Privée I.Coste-Manière
Médaille des Jeux Paralympiques Israël, 1968
Métal, Diam. 6 cm
Recto



Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Coll. Privée I.Coste-Manière
Médaille des Jeux Paralympiques Israël, 1968
Métal, Diam. 6 cm
Verso

REMERCIEMENTS

La Médiathèque Charles Nègre tient à remercier chaleureusement tous les partenaires de l'exposition ainsi que les équipes du réseau Bibliothèque & Médiathèques de Grasse.

Artistes

Juliette BAINÉ, Emmanuel BÉRANGER, Caroline BIZALION, Thierry BROCHU, KOMO, Anaïs LACOMBE, RIQKA L et Jean-Michel ROLLAND

Illustrateurs

Nicolas DEBON pour « *Marathon* », Dargaud, 2021

Adrien PARLANGE pour « *Le ruban* », Albin Michel Jeunesse, 2016

Anne-Margot RAMSTEIN pour « *En forme !* », Albin Michel Jeunesse, 2015

Photographes gagnants du Concours « Épreuves sportives »

Sylviane GENNA, Lionel GIOVANNESCHI et Chantal PANZOLINI

Avec l'aimable participation de **M. Ivan COSTE-MANIERE** pour le prêt d'objets de sa collection privée.



Photo © Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Coll. Privée I.Coste-Manière
Flamme Olympique
Jeux Olympiques de Rio 2016

**« Faire un mouvement,
en faire un acte,
mais surtout en faire un accomplissement,
voilà ce qu'est le geste sportif »**

Thierry GRILLET, *Petit traité du geste*, Presses de la Cité, 2024

Médiathèque Charles Nègre, Place du Lieutenant Georges Morel 06130 GRASSE
Tél. 04 97 05 59 30



www.mediatheques.grasse.fr



bibliotheque@ville-grasse.fr



[@bibliotheques.grasse](https://www.facebook.com/bibliotheques.grasse)